

# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya

PAR BRIAN OWENS, LE 16 FÉVRIER 2016

Dans la région éloignée du delta du Tana, au sud-est du Kenya, une information erronée peut se révéler mortelle. Pendant six mois à partir de l'été 2012, des conflits violents opposant les deux principales ethnies de la région, les Pokomos agriculteurs et les Ormas éleveurs, ont causé la mort d'environ 170 personnes et le déplacement de 40 000 autres.

Cette violence a été majoritairement suscitée par des rumeurs, des gens ayant entendu parlé d'attaques imminentes ou projetées, d'autres répondant par des représailles ou lançant des attaques préventives. Mais la plupart de ces rumeurs, fausses ou exagérées, prenaient naissance d'un malentendu ou d'une volonté délibérée de fomenter des troubles.

Aussi en 2013, avec le soutien du Centre de recherches pour le développement international, The Sentinel Project, une ONG de Toronto qui œuvre à la prévention des génocides, s'est penchée sur la façon dont ces rumeurs se répandaient et sur les moyens de les contrer.

Christopher Tuckwood, le directeur général de l'organisme, fait observer que le manque de médias locaux favorise l'éclatement de ces fausses nouvelles. « Les gens ne disposent pas de source d'information fiable, alors ils s'en remettent au bouche à oreille, qui est souvent peu crédible. »

Pour contribuer à combler cette lacune, l'organisme a fondé Una Hakika (En êtes-vous sûr ? en swahili), un service qui fait appel aux textos sur téléphone mobile, aux communications vocales et à Facebook pour confirmer ou infirmer une rumeur et fournir des renseignements justes sur la situation locale. Quand les inscrits entendent une rumeur inquiétante — qu'un village voisin est en train de stocker des armes pour une attaque, par exemple —, ils peuvent demander à Una Hakika de vérifier les faits. John Green Otunga, le coordonnateur local du projet, enquête avec l'aide de la police locale et de bénévoles de la collectivité puis fait son compte rendu sur la véracité des informations aux participants et habitants de la région.

En janvier 2016 par exemple, un jeune Pokomo passa une journée à travailler dans le village de Kipao principalement habité par des Ormas. Comme il n'était pas rentré chez lui le soir, le bruit se répandit le lendemain matin qu'il avait été assassiné. Après avoir mené son enquête, John Green Otunga découvrit que le jeune homme était réapparu plus tard dans la matinée en bonne santé. Il avait simplement été retardé au retour et avait décidé de passer la nuit dans un arbre. En diffusant la nouvelle grâce à Una Hakika, John Green Otunga a évité des violences inutiles. « Ce matin-là, des jeunes hommes préparaient une attaque de représailles », ajoute-t-il.

Mais à Una Hakika, on fait extrêmement attention à la façon de transmettre l'information. Par exemple, on n'envoie pas un message qui vient réfuter une rumeur dans une zone qui n'a pas été atteinte par cette fausse nouvelle. « Nous ne voulons



Ambassadeurs d'Una Hakika de la ville de Kipini, au Kenya, en juin 2014. (Photo : Adrian Gregorich)

surtout pas répandre des rumeurs par inadvertance », explique Christopher Tuckwood. Et lorsqu'un avis de violence se révèle exact, on en retarde souvent la confirmation pour laisser aux gens le temps de se calmer.

Selon John Green Otunga, l'aspect le plus important du projet est le lien de confiance qui s'est tissé entre les collectivités locales et Una Hakika qui est vu comme une source fiable d'information. Cela implique de rencontrer les anciens et les chefs de villages et d'inciter les villageois à participer au projet (Una Hakika compte environ 200 « ambassadeurs » bénévoles, qui contribuent aux enquêtes, transmettent l'information et organisent des réunions). Acquérir la confiance des gens était un défi et a pris la majeure partie de l'année. « Les gens ont d'abord cru que l'organisation agissait dans son propre intérêt, explique Kode Komora, un des ambassadeurs. Mais avec le temps, ils ont constaté que l'information était juste et qu'ils pouvaient nous faire confiance. »

Cette confiance a porté ses fruits. Au cours des deux dernières années, qui constituent la première phase du projet dans le delta du Tana, Una Hakika compte plus de 1500 inscrits répartis dans 17 villages et atteint quelque 45 000 personnes. Avec l'avènement du projet Una Hakika, la qualité de l'information dans cette région s'est améliorée de « façon explosive », estime Kode Komora.

La prochaine étape consiste à étendre le projet afin de toucher plus de Kenyans pour les élections d'août 2017, événement qui ne manquera pas de susciter une désinformation politique susceptible d'exacerber les tensions. Les partis politiques, qui ont souvent une forte affiliation ethnique, tendent à jouer sur les conflits entre les groupes pour faire valoir leur rôle de sauveur. Un jeu qui peut dégénérer en violence, comme cela s'est produit lors des élections de 2007, où plus de 1000 personnes ont trouvé la mort. On espère que, cette fois, Una Hakika sera en mesure d'alléger les tensions.

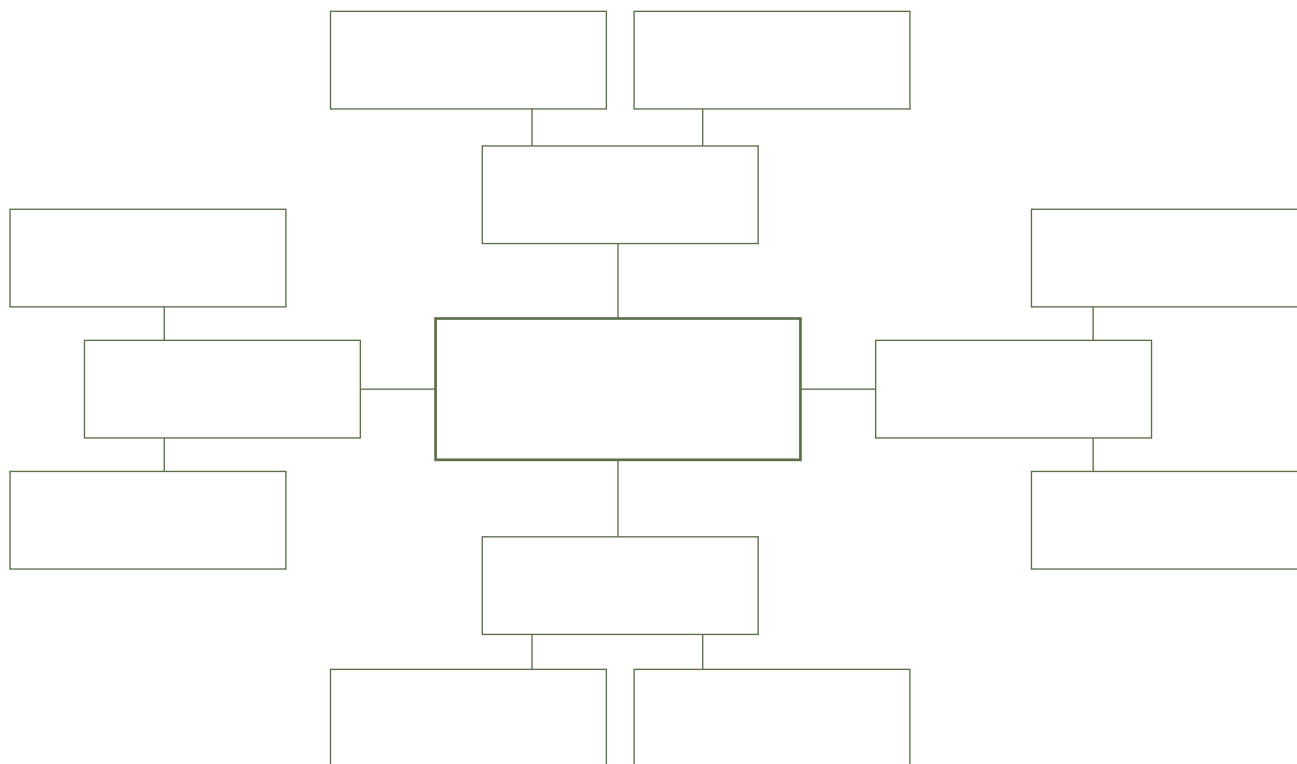
# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya

## LIRE ET COMPRENDRE

Répondez aux questions suivantes avec des phrases complètes.

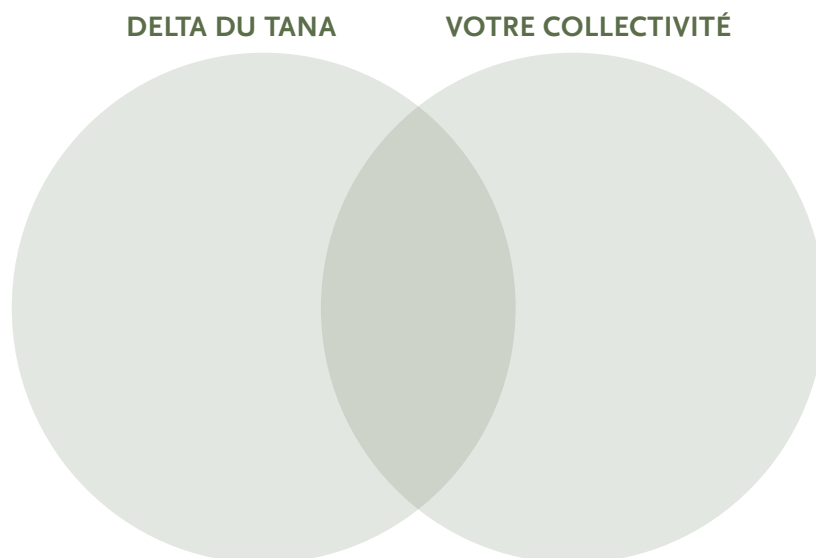
1. Un arbre conceptuel commence avec une idée centrale. À partir de ce tronc, on trace des branches qui représentent des faits importants, puis des branches plus petites montrant notre connaissance approfondie. Avec l'illustration ci-dessous comme exemple et en faisant appel au dessin et aux mots, composez votre propre arbre conceptuel d'après votre compréhension des points suivants :
  - a) L'idée centrale de l'article
  - b) Les faits importants
  - c) Les questions que cette lecture a soulevées
  - d) Les liens entre le contenu de l'article et votre propre vécu



# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya

2. Réfléchissez à votre propre expérience et aux circonstances où des rumeurs ont influé sur votre vie. Comparez la façon dont les rumeurs se sont propagées dans votre collectivité et dans le delta du Tana (similitudes et différences). Réfléchissez aux points suivants :
- Comment les rumeurs se propagent-elles ?
  - À quelle vitesse l'information erronée se transmet-elle ?
  - Comment les gens réagissent-ils aux rumeurs ?
  - Quelles sont les caractéristiques géographiques qui influent sur la transmission des rumeurs ?
  - Quels sont les facteurs culturels qui influent sur la transmission des rumeurs ?



3. Selon l'article, l'aspect le plus important du projet a été de tisser des liens de confiance entre Una Hakika et les collectivités locales. Quelles conclusions en tirez-vous ?

---



---



---

4. Formulez une question exigeant réflexion que vous joindrez à ce cahier et à laquelle les élèves devront répondre.

---



---



---

5. En faisant appel aux données fournies dans l'article, jugez si les services de l'organisme Una Hakika sauvent des vies au Kenya.

---



---



---

# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya

6. Évaluez l'importance de remettre en question l'information que vous entendez.

---



---



---

7. Dans cet article, on lit qu'Una Hakika fait très attention à sa manière de transmettre l'information. Prenez le rôle de John Green Otunga, le coordonnateur local du projet Sentinel. Composez un texto qui viendrait démentir une rumeur. Ce texte doit :

- Fournir une information exacte
- Être respectueux et contribuer à rétablir la confiance

---



---



---

8. Est-ce que la prochaine étape doit consister à étendre le projet à davantage de collectivités au Kenya avant les élections de 2017 ? Expliquez.

---



---



---

9. Que représente cette photo. Observez les détails. .

---



---



---

## Penser-discuter-échanger

10. *Penser* Chez les Pokomos agriculteurs et chez les Ormas éleveurs, la technologie sauve des vies en démentissant des rumeurs. Elle contribue à soutenir les droits humains fondamentaux et à prévenir la violence.

- a) Réfléchissez à l'utilisation de la technologie dans votre propre vie. De quelle façon cette technologie empêche-t-elle la propagation de rumeurs à l'école ? De quelle façon sert-elle au contraire à les propager ?

SERT À PROPAGER LES RUMEURS

SERT À EMPÊCHER LES RUMEURS

# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya

- b) Les responsables du projet Sentinel ont décelé un problème dans la région et sont intervenus pour tenter d'y apporter une solution. Relevez un besoin dans votre école et pensez à un moyen novateur de le résoudre par la technologie.

---



---



---

*Discuter* En groupe restreint, échangez vos opinions sur la façon de corriger, grâce à la technologie, un problème que connaît votre école. En tant que groupe, choisissez une des idées présentées et formulez-la de façon à ce que vous puissiez la discuter avec toute la classe.

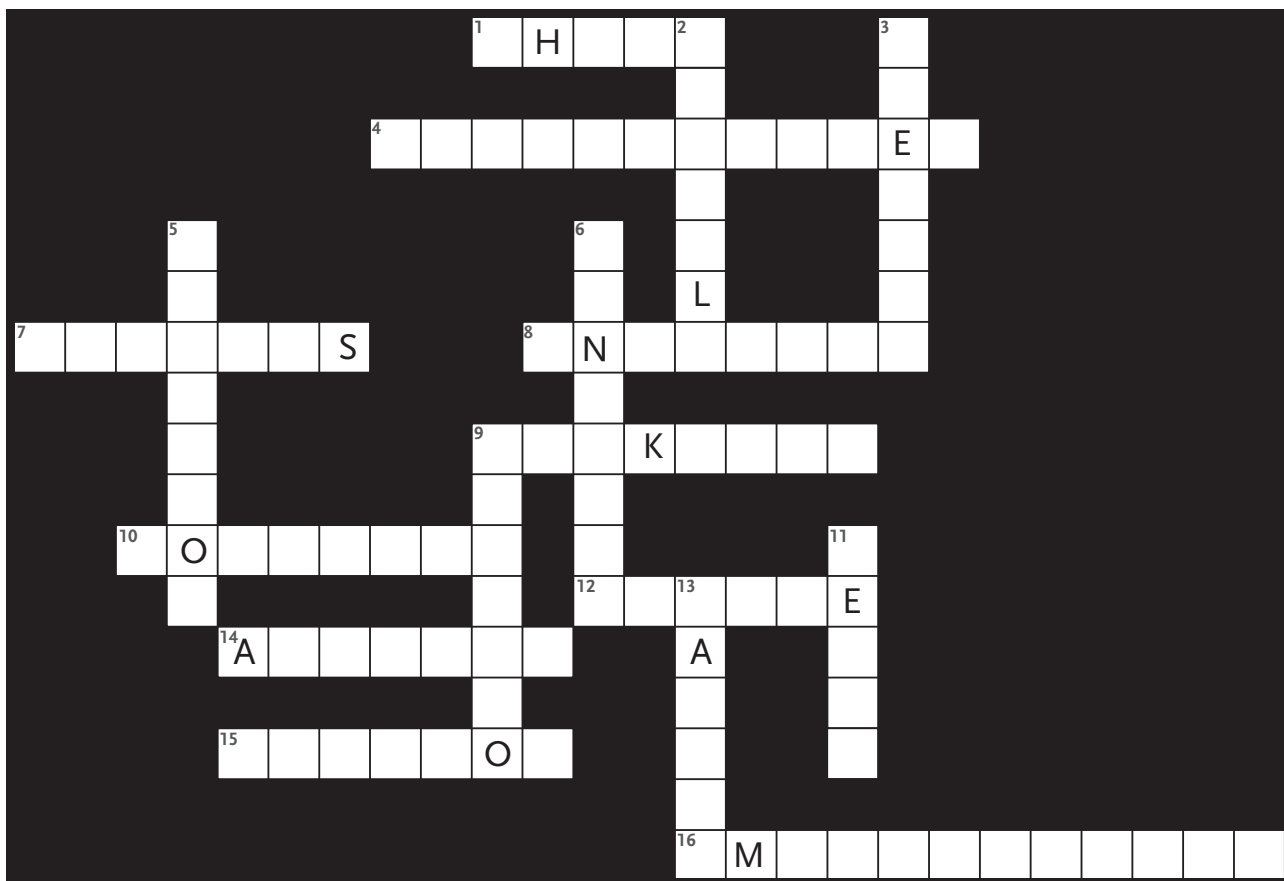
*Échanger* Échangez vos idées et discutez-en avec toute la classe.

## EN LIGNE

1. Visitez les pages suivantes pour mieux connaître le [projet Sentinel \(en anglais seulement\)](#) :
  - [Rapport de la phase 1 du projet Una Hakika](#)
  - [WikiRumours \[Wikirumeurs\]](#) a été créé pour freiner la propagation de rumeurs. Visitez la page d'[Una Hakika](#) pour voir comment fonctionne cette technologie. Repérez la section concernant les rumeurs récentes.
  - Découvrez l'importance de [ThreatWiki \[wikimenace\]](#).
  - Visionnez la vidéo [Sentinel Focus - Christine Mutisya of Una Hakika](#).
  - Visionnez la vidéo [Sentinel Focus – John Otunga of Una Hakika \(en anglais seulement\)](#).
  - Visionnez la vidéo d'un ambassadeur d'[Una Hakika \(en anglais seulement\)](#).
  - Écoutez le balado sur la prévention des atrocités du projet Sentinel : [Atrocity Prevention Monthly - a podcast by the Sentinel Project, Episode #2 \(en anglais seulement\)](#).
2. Pour en savoir plus sur la [langue swahili](#).
3. Comparez les [indices humains de développement](#) du Canada et du Kenya.
4. Explorez les lieux suivants sur [Google Maps](#):
  - Le comté du fleuve Tana, au Kenya.
  - Dans quelle direction se trouve Nairobi par rapport à cette région ?
  - Quel est le pays immédiatement à l'est du Kenya ?
  - Repérez deux villes dans cette région.
  - Quel océan baigne la côte du Kenya ?
5. Renseignez-vous sur le [Centre de recherches pour le développement international](#).

# LE NUMÉRIQUE POUR STOPPER LE MOULIN À RUMEURS

La technologie des textos contribue à lutter contre la désinformation et à sauver des vies au Kenya



## MOTS CROISÉS

### Horizontal

1. Dirigeants des villages
4. Violences qu'un groupe fait subir à un autre à titre de riposte
7. Commérages
8. Montrer qu'une rumeur est fausse
9. Directeur général du projet Sentinel
10. Provoquer et entretenir (quelque chose de néfaste)
12. Groupe partageant une culture commune
14. Membres plus âgés et influents du groupe
15. Agriculteurs du delta du Tana
16. Bénévoles de la collectivité qui participent aux enquêtes

### Vertical

2. Langue très répandue en Afrique de l'Est
3. Qui prend soin des animaux domestiques
5. Voter pour un représentant politique
6. Ce que le projet Sentinel tente de prévenir
9. Où se trouve le bureau central du projet Sentinel
11. Pays situé au centre-est de l'Afrique
13. Una \_\_\_\_\_